

Michel Fugain & Le Big Bazar L'ARCHE DE NOÉ

Paroles: P. Delanoë, 1972

Un matin, on dira « Ce matin, il pleut », Mais la pluie, ce jour-là, ce sera du feu! On verra tous les rats courir dans les rues, Les agents et les gens s'en aller tout nus! Ha ha, c'est la fin du monde! Ha ha, tant pis pour le monde, Ha ha, mais comme on est des rigolos,

Hé!

On va refaire l'arche de Noé, C'est la meilleure solution Contre les inondations Et les bombardements d'électrons! On va refaire l'arche de Noé, Un modèle supergéant Pour les petits et les grands, Pour les hommes et les orangs-outans!

On verra ce jour-là les grands chefs d'état Bien parqués sur le quai par paquets de trois, Des nazis, la NASA, Mao et moâ Embarquer sans chiqué avec un boa! Ha ha, c'est la fin du monde! Ha ha, tant pis pour le monde, Ha ha, mais comme on est des rigolos,

Hé!

On va refaire l'arche de Noé, Un modèle supergéant Pour les petits et les grands, Pour les hommes et les orangs-outans!

On va refaire l'arche de Noé, On y mettra des Marlène, Des vilains et des vilaines, Des gourous avec des kangourous... On va refaire l'arche de Noé, On y mettra des moustiques,
Des harengs de la Baltique,
Un cheval, un père Dupanloup,
Un lapin, une Maryline,
Un Chopin et un Chaplin,
Un chanteur, un androgyne,
Un canard - ben alors, où il est le canard? Une Roos* et un Lénine,
Un pédé, une Messaline,
Un raton, une arlequine...
Un Merlin, une Mélusine...



* Mary Roos, chanteuse allemande des années 1970/80. A chanté avec Michel Fugain.

UNE BELLE HISTOIRE

Michel Fugain & Le Big Bazar (1972)

C'est un beau roman, c'est une belle histoire C'est une romance d'aujourd'hui Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard Elle descendait dans le midi, le midi Ils se sont trouvés au bord du chemin Sur l'autoroute des vacances C'était sans doute un jour de chance Ils avaient le ciel à portée de main Un cadeau de la providence Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé Se laissant porter par les courants Se sont racontés leur vies qui commençaient Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants Qui s'étaient trouvés au bord du chemin Sur l'autoroute des vacances C'était sans doute un jour de chance Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains Comme on cueille la providence Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi
Ils se sont quittés au bord du matin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur chemin
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la
main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard Elle est descendue là-bas dans le midi C'est un beau roman, c'est une belle histoire C'est une romance d'aujourd'hui

UNE BELLE HISTOIRE

Michel Fugain & Le Big Bazar (1972)

C'est un beau roman, c'est une belle histoire C'est une romance d'aujourd'hui Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard Elle descendait dans le midi, le midi Ils se sont trouvés au bord du chemin Sur l'autoroute des vacances C'était sans doute un jour de chance Ils avaient le ciel à portée de main Un cadeau de la providence Alors pourquoi penser au lendemain

Ils se sont cachés dans un grand champ de blé Se laissant porter par les courants Se sont racontés leur vies qui commençaient Ils n'étaient encore que des enfants, des enfants Qui s'étaient trouvés au bord du chemin Sur l'autoroute des vacances C'était sans doute un jour de chance Qui cueillirent le ciel au creux de leurs mains Comme on cueille la providence Refusant de penser au lendemain

C'est un beau roman, c'est une belle histoire
C'est une romance d'aujourd'hui
Il rentrait chez lui, là-haut vers le brouillard
Elle descendait dans le midi, le midi
Ils se sont quittés au bord du matin
Sur l'autoroute des vacances
C'était fini le jour de chance
Ils reprirent alors chacun leur chemin
Saluèrent la providence en se faisant un signe de la
main

Il rentra chez lui, là-haut vers le brouillard Elle est descendue là-bas dans le midi C'est un beau roman, c'est une belle histoire C'est une romance d'aujourd'hui

FAIS COMME L'OISEAU

Michel Fugain & Le Big Bazar (1972)

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers
J'ai peur du ciel et de l'hiver
J'ai peur des fous et de la guerre
J'ai peur du temps qui passe, dis
Comment peut-on vivre aujourd'hui
Dans la fureur et dans le bruit
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Mais l'amour dont on m'a parlé Cet amour que l'on m'a chanté Ce sauveur de l'humanité Je n'en vois pas la trace, dis Comment peut-on vivre sans lui ? Sous quelle étoile, dans quel pays ? Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdu

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Mais j'en ai marre d'être roulé Par des marchands de liberté Et d'écouter se lamenter Ma gueule dans la glace, dis Est-ce que je dois montrer les dents ? Est-ce que je dois baisser les bras ? Je ne sais plus, je ne sais pas, je suis perdu

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Paroles et musique : Antonio Carlos et Jocafi

Adaptation: Pierre Delanoë

FAIS COMME L'OISEAU

Michel Fugain & Le Big Bazar (1972)

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Mais je suis seul dans l'univers J'ai peur du ciel et de l'hiver J'ai peur des fous et de la guerre J'ai peur du temps qui passe, dis Comment peut-on vivre aujourd'hui Dans la fureur et dans le bruit Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Mais l'amour dont on m'a parlé Cet amour que l'on m'a chanté Ce sauveur de l'humanité Je n'en vois pas la trace, dis Comment peut-on vivre sans lui ? Sous quelle étoile, dans quel pays ? Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdu

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Mais j'en ai marre d'être roulé Par des marchands de liberté Et d'écouter se lamenter Ma gueule dans la glace, dis Est-ce que je dois montrer les dents ? Est-ce que je dois baisser les bras ? Je ne sais plus, je ne sais pas, je suis perdu

Fais comme l'oiseau

Ça vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau, D'aller plus haut

Paroles et musique : Antonio Carlos et Jocafi

Adaptation: Pierre Delanoë